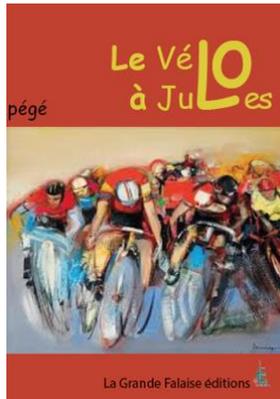


Extrait...



Le Vélo à Jules

– Je vais vous montrer là où vous bosserez, monsieur Plante. C'est un espace provisoire, mais je vous rassure, on vous trouvera un bureau plus tard...

– Je vous suis, monsieur Lefrain.

Antoine Lefrain, petit homme grisonnant, barbichette naissante, est un directeur d'usine heureux ce mardi seize juin.

Aujourd'hui est un grand jour pour le bonhomme. Il accueille, au sein de son entreprise située en plein bourg de Leyrat, Marco Plante, un ancien champion cycliste désireux de se reconverter après une carrière de sportif au plus haut niveau, un champion du tour de la Creuse remporté six fois d'affilée.

Ce n'est pas rien, l'embauche d'un tel as de la petite reine, « surtout dans les bosses », ajoutent les langues turbineuses de boyaux crevés. Monsieur Lefrain n'est donc pas peu fier de sa trouvaille. Un champion hors normes du « deux-roues » dans son usine, à boutique du vélo du matin au soir. « Voilà bien une publicité à moindres frais », lui avait assuré Jules le comptable à mi-mot, avant d'engager cet ex-coureur. Il a déjà programmé la venue du journal local *L'Écho qui Creuse* pour un article

dédié au « virtuose du pédalier ». Il imagine par avance l'effet dudit article et les retombées publicitaires sur son entreprise qui en a bien besoin. Et pourquoi pas un reportage à la Jean-Pierre Pernaut un de ces jours au moment de l'apéro ? Un reportage qui redonnerait ses lettres de noblesse d'antan à la fabrique. Il est bien loin le temps où tout roulait à la perfection, bien loin le temps de la découverte et du progrès technologique qui faisaient la fierté de la marque, bien loin le temps du slogan alors imaginé par Jules Pique, tout juste frais émoulu de l'école : « Un homme, un vélo Lefrain et tout s'enchaîne ». Monsieur Lefrain sait qu'il ne lui reste que peu de cartouches à tirer avant de voir les créanciers rapaces rappliquer et lui montrer la porte de sortie.

Les deux hommes ont emprunté l'inévitable long couloir à la paroi vitrée qui longe le bureau de comptabilité dans lequel travaille, dos tourné pour ne pas être dérangé, Jules Pique.

Sur le mur du corridor sont accrochées les photos des vélos du plus ancien au dernier sorti de l'usine, avec pour chacun leur signalétique.

Un historique de l'usine à bécanes qui a le don de faire réagir le visiteur éclairé qu'est resté Marco Plante.

Patrick Guédon